

QUI A TUÉ ROBOT DES BOIS ?

de Jean-Pierre DURU

SCÈNE I

(Paul X est en train de dormir et de ronfler avachi sur son bureau. Sonnerie de réveil. Il se réveille brutalement. Il porte un trench coat et un feutre comme un détective américain)

Paul X : Hein ? Qu'est ce que c'est ? *(Il voit le public et s'adresse à lui)*
Ah, vous êtes là. Excusez-moi, je me suis un peu assoupi. J'ai mal dormi ces temps ci. *(Il baille)* Ah, croyez-moi, il y a des jours et surtout des nuits où l'on se dit que l'on aurait mieux fait de rester à ronfler tranquillement sur son divan-lit plutôt que d'aller foutre son nez dans un guêpier d'où l'on ressort avec le pif gros comme une pastèque. Mais on a beau être prévenu, on fonce néanmoins tout droit vers l'aventure et on se ramasse bien souvent...enfin, **je** me ramasse bien souvent. Il faut reconnaître que j'ai toujours eu le chic dans ce métier pour récupérer des affaires foireuses dont les autres ne veulent pas. Oh, excusez-moi, je ne me suis pas présenté. Je m'appelle **X ... Paul X**, détective privé, secret professionnel absolu sur toutes les affaires traitées. Motus et bouche cousue, telle est ma devise.

Mon histoire a commencé la nuit dernière. Alors que je m'étais endormi dans mon agence de détective privé le téléphone s'est mis à sonner bruyamment et m'a réveillé. *(Sonnerie de téléphone. Paul X décroche et répond au téléphone en baillant)* Allo, ici Paul X détective privé. *(Au public)* J'entendis au bout du fil une voix paniquée.

Voix off : Vite, rendez vous au 1115 impasse du lieu dit : « Chemin sans issue. » Un meurtre sera bientôt commis si vous n'arrivez pas tout de suite.

Paul X : Eh, attendez. Qui êtes vous ? Eh, répondez ! Qui êtes vous ?

(S'adressant au public) Mon correspondant anonyme avait raccroché. Je me demandais ce que c'était encore que cette histoire à dormir debout qui m'avait réveillé pour de bon. Je me précipitais illico à l'adresse indiquée par mon correspondant mystérieux. Je me dis que je m'embarquais encore dans une nouvelle aventure où j'avais toutes les chances de récolter plus de plaies et de bosses que d'eurodollars. Mais... j'en avais pris la triste habitude.

SCÈNE II

PAUL X, puis ROBOCABOT

Paul X *(éclairant une plaque d'adresse avec une lampe de poche)* :
1115 impasse du lieu dit : « Chemin sans issue ». J'y suis. *(Il presse un bouton, on entend une sonnerie électronique)*

Voix de Robocabot : Qui va là ?

Paul X : Euh, X..., détective privé

Voix de Robocabot : X ? Qui c'est ça X ? L'homme invisible ?

Paul X : Non, non, j'ai aussi un prénom : **Paul**. Je m'appelle **Paul...X** *(on entend Police)*

Voix de Robocabot : Ah, vous êtes de la police. Il fallait le dire plutôt.

Paul X : Non, non. **Paul X**, c'est mon nom. Je suis détective privé. Secret absolu sur les affaires traitées. Je peux vous montrer mes papiers.

Voix de Robocabot : Lesquels ? Vos papiers peints pour maquiller votre identité ou vos papiers kraft pour vous faire emballer.

Paul X : *(embarrassé)* Eh bien, c'est à dire que... je n'ai pas tout ça sur moi.

Voix de Robocabot : Je plaisantais, l'homme invisible. Je n'ai pas besoin de vos papiers, j'utilise des méthodes scientifiques pour vérifier l'identité des rôdeurs. Approchez votre œil de ce rayon lumineux. *(Un rayon lumineux est projeté. Paul X s'approche du rayon. Un temps)*

Bien. Le vérificateur de globe oculaire atteste que votre identité déclarée est bien celle de Paul X, détective privé

Paul X : C'est que je n'arrête pas de vous dire depuis cinq minutes.

Voix de Robocabot : Sachez qu'il ne faut jamais faire confiance à qui que ce soit quand on travaille dans la sécurité. Quel est l'objet de votre venue ?

Paul X : J'ai reçu un coup de téléphone anonyme m'informant qu'il risquait d'y avoir bientôt ici un...

Robocabot : *(complétant la phrase Robocabot entre en scène)* Meurtre. Affirmatif. Ce meurtre a déjà eu lieu. J'interviens sur cette affaire. Robocabot pour vous servir. Chien de garde automatisé reconnu d'utilité

policière par les services de sécurité. Je suis cerbère assermenté et chargé ici de la sécurité des biens, des personnes... et des robots.

Paul X : (*intimidé*) Ah, fort bien, fort bien. Et pourrais je savoir qui est la victime ?

Robocabot : L'individu se nomme Robot des bois

Paul X : Vous voulez dire *Robin* des bois ?

Robocabot : Non, non, *Ro-bot* des bois et des jardins. Un automate qui était chargé de l'entretien des espaces verts de la propriété. Ah, il faut dire qu'il n'est plus tellement beau à voir le jardinier. Vous voulez voir le corps, sans doute ?

Paul X : Bien sûr.

Robocabot : Ne vous étonnez pas s'il sent déjà le sapin.

Paul X : (*étonné*) Vous voulez dire que le corps est déjà dans un cercueil ?

Robocabot : (*ricanant*) Non, non, Robot des bois est un robot...en *bois de sa-pin*.

Paul X : (*étonné*) Ah, oui ? Pouvez vous me donner davantage de renseignements concernant la victime ?

Robocabot : Que puis je vous dire ? Robot des Bois était un fripon. Ce jardinier aimait bien compter fleurette à tout ce qui s'apparentait au genre féminin dans cette maison. Il leur faisait des promesses d'union qu'il ne tenait jamais. Et par ailleurs il chapardait par ci par là.

Paul X : Evidemment. Robot des Bois dépouillait les riches de leur argent pour le donner aux pauvres, j'ai déjà vu ça au cinéma.

Robocabot : Pas du tout. Robot des Bois extorquait les économies des uns ou des autres en utilisant des prétextes fallacieux pour aller faire la fête. Je dois dire qu'il n'était guère estimé par l'ensemble du personnel robotisé.

Paul X : Même par vous ?

Robocabot : Même par moi. J'ai été obligé plus d'une fois de lui rappeler qu'il devait respecter les règles de sécurité interne. Il aurait fort bien pu provoquer un massacre avec sa tronçonneuse ou se scier un membre surtout quand il avait un coup dans le nez.

Paul X : Il buvait ?

Robocabot : C'était un assoiffé perpétuel. Il disait que le travail en plein air lui asséchait les circuits. Ce n'était qu'un prétexte pour pouvoir biberonner. C'est pourquoi je préférais me servir moi-même de la tronçonneuse. Le robot des bois était plutôt du genre rêveur écologiste idéaliste qui préférait utiliser l'outillage de jardin *manuel*. Il aimait jouer du râteau et du sécateur plutôt que pousser la tondeuse à gazon ou passer la débroussailleuse. Mais je crois que c'était aussi par paresse...Par contre quand Madame la patronne lui demandait des

services, il ne comptait ni son temps, ni son énergie. D'après moi, ce robot aurait dû avoir un peu plus de plomb dans la cervelle.

Paul X : Voulez vous dire que vous auriez pu lui **mettre** du plomb dans la cervelle... ?

Robocabot : Oh, là, doucement, le détective. N'essayez pas de jouer au détecteur de mensonges. Vous êtes en train de déformer mes propos. Je n'ai jamais été programmé pour mettre du plomb dans la cervelle d'un automate. *(Il se met à se gratter)*

Paul X : Qu'est ce que vous avez ?

Robocabot : Ah, ce sont mes puces électroniques ! Elles sont en train de m'exciter les circuits et elles m'obligent à me gratter furieusement. Ah, c'est pénible ! Bon, vous vouliez voir le corps ? Tenez le voilà... enfin ce qu'il en reste. *(Il montre un endroit à Paul X)*

Paul X : *(en a parte et au public)* C'est vrai qu'il n'était pas beau à voir le Robot des bois. Une de ses jambes de bois avait été tronçonnée et avait disparu. Une partie de son visage avait brûlé au moins au cinquième degré et il lui manquait un œil sur ce qui restait. Son circuit électronique était décomposé en particules élémentaires... et ses plombs avaient bel et bien pété. C'était un travail de professionnel particulièrement démoniaque. Je demandais à Robocabot : *(à voix haute)* « Auriez vous une photo récente de la victime avant qu'elle ne devienne ce tas de sciure et de cendres. »

Robocabot : Bien sûr. J'ai l'habitude de tirer régulièrement le portrait robot du personnel et de conserver leurs photos en plusieurs exemplaires. Sécurité oblige. Il est bien abîmé, n'est ce pas ? Celui qui lui a fait ça ne devait pas faire partie de ses amis.

Paul X : *(en a parte au public)* Je me disais que si Robocabot tenait ce genre de propos c'est qu'il devait en savoir davantage qu'il ne voulait bien le dire. Je lui demandais néanmoins : « Pourriez vous me dire qui a vu la victime pour la dernière fois ? »

Robocabot : *(levant les mains au ciel avec fatalité)* Alors là...! Moi, je l'ai suivi avec ma caméra de télésurveillance jusqu'à l'heure de son repos légal c'est à dire dix neuf heures. Mais ensuite où s'est il rendu ? Qui a-t-il rencontré ? Allez savoir. Je l'ai retrouvé tout à l'heure dans cet état pendant que j'effectuais ma ronde de surveillance. A mon avis ce doit être une ou plusieurs de ses relations de l'extérieur qui ont fait le coup. Ils ont réussi à tromper ma vigilance et se sont introduits ici pour lui apporter *(sur un ton confidentiel)* de l'alcool en fraude. Et, comme d'habitude, le Robot des Bois ne devait pas avoir un sou sur lui pour pouvoir les payer...Et voilà le résultat.

Paul X : *(en a parte au public)* Je préférerais ne pas pousser trop loin l'entretien avec Robocabot afin de ne pas mettre la puce électronique à

l'oreille de ce cerbère. Je lui demandais d'un ton neutre : « Serait-il possible d'interroger les autres membres de la maisonnée ? »

Robocabot : Ah, pas question. Vous n'avez pas de mandat.

Paul X : Mais puisque je vous dis qu'on m'a appelé pour venir ici en urgence en m'avertissant qu'un meurtre allait être commis.

Robocabot : Qui ça on ?

Paul X : Sans doute une personne d'ici...

Robocabot : Une **personne** d'ici ? Ça m'étonnerait. Nos humains sont partis en vacances. Seuls les robots sont restés ici pendant l'été.

Paul X : (*surpris*) Ah, bon, il n'y a plus que les robots.

Robocabot : Eh oui.

Paul X : Eh bien alors ce doit être un...un robot qui m'a appelé.

Robocabot : C'est quand même étonnant. On vous téléphone pour vous annoncer un meurtre et vous débarquez ici sans avoir vérifié vos informations en faisant confiance à un coup de téléphone anonyme.

Paul X : Il y a bien eu **meurtre** ?

Robocabot : Je ne peux pas le nier. Mais j'étais le premier sur les lieux du crime.

Paul X : (*en a parte*) Ce clébard fort en gueule commençait à m'énerver. Il ne croyait tout de même pas que j'allais lui graisser sa patte métallique pour poursuivre mon enquête.

Robocabot : Si vous avez quelques eurodollars qui traînent dans votre poche...je pourrai peut-être vous laisser entrer dans la demeure des patrons...

Paul X : (*en a parte, au public*) Eh, si, il le croyait, le molosse. J'étais coincé et pour en savoir plus sur ce crime électronique j'étais bien obligé de lui filer du fric.

(*Paul X cherche des billets qu'il remet à Robocabot. Celui ci lui montre que c'est insuffisant. Paul X en reprend d'autres dans sa poche*)

(*en a parte, au public*) Je me disais que pour le moment j'avais besoin de lui, mais dès que j'aurais trouvé le coupable...je lui glisserais entre ses sales pattes et je toucherais la prime tout seul.

Robocabot : (*comptant l'argent*) Merci. Maintenant mes petites cellules électroniques, qui apprécient le doux froissement des billets verts, me disent que vous souhaiteriez certainement interroger le personnel robotisé de cette maison.

Paul X : Je m'aperçois en effet que vos petites cellules réagissent vite à l'appât du gain. Pourriez vous me dire quelle est la composition du personnel robotisé ?

Robocabot : D'abord Robot Marinette notre cordon bleu ...électrifié. C'est une amie **personnelle**. Sa sœur Robeauty qui est chargée des soins esthétiques de toute la maisonnée. Monsieur Clean qui est préposé à notre hygiène publique. Et enfin Miss Dreamette et son frère

Mister Player, nos intellectuels. Il leur a été confié la responsabilité du développement médiatique **et** culturel de notre communauté.

Paul X : Très bien. Par où pourrais je commencer d'après vous ?

Robocabot : Commencez donc par les cuisines...on y trouve toujours un os à ronger.

Paul X : Très bien. A plus tard...

(Paul sort. Robocabot parle à un émetteur)

Robocabot : Hello, Marinette. Le curieux est déjà arrivé. Il vient de me quitter à l'instant. Réserve lui l'accueil qui se doit. Toi qui a des talents culinaires, j'aimerais bien goûter une dégelée de fouineur en **chair** et en **os**. *(ricanement)*

Si vous voulez connaître la suite de cette pièce écrivez-moi à :

jpduro@club-internet.fr